

Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 8 (1998)

Artikel: Le défi du dialogue
Autor: Du Bois, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-833005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE DÉFI DU DIALOGUE

Pierre du Bois

Par sa nature, la Suisse est un Etat multilingue, multiconfessionnel, multi-culturel. D'une certaine façon, ses institutions, ses valeurs, sa culture politique en sont le reflet et l'illustration. Sa diversité est même devenue un trait identitaire. La cohabitation a commandé au cours de l'histoire le dialogue et la compréhension entre les communautés qui composent la Suisse. Toute une série de mécanismes, de modes de comportements ont contribué à son intégration. Il en va ainsi du consensus, de l'équitable représentation des communautés dans l'administration fédérale, de la solidarité entre cantons.

Seulement l'évolution récente a fait apparaître des changements lents dans les rapports entre les communautés. L'impression prévaut qu'en matière linguistique elles se tournent de plus en plus le dos. L'intérêt pour la langue de l'autre décroît des deux côtés de la Sarine, alors que l'anglais jouit d'un sex appeal évident. Même au niveau officiel, la fermeté en matière de langues cède devant l'air du temps. Dans certaines écoles alémaniques, anglais et français sont désormais à égalité sur le double plan des dépenses et des dotations d'horaires. En Suisse romande, la nouvelle maturité – un comble – signe la fin de l'obligation de suivre des cours d'allemand. Dans l'administration centrale, toutes les langues officielles sont égales. Mais l'allemand est de loin "la plus égale" de toutes.

Les relations directes tendent à diminuer. Il en va ainsi des échanges touristiques, universitaires, culturels. De moins en moins de courses scolaires ont lieu dans les autres régions du pays. La *Welschlandjahr* a quasiment disparu, tout comme le séjour des Romands en Suisse alémanique. Les communautés ont tendance à rester entre soi. Les associations nationales sont de moins en moins représentatives de la Suisse toute entière. Même l'armée n'est plus le creuset de l'intégration. Sans doute les Suisses n'ont-ils jamais trop vécu ensemble mais plutôt les uns à côté des autres. Cela semble aujourd'hui plus manifeste que jamais.

Aussi la nécessité de trouver des solutions, d'élaborer des parades, de construire des ponts, de mettre au point des mécanismes de dialogue et de compréhension, tombe-t-elle sous les sens. La bonne entente passe par la connaissance de l'autre. C'est un premier point. Elle suppose aussi une culture du dialogue. C'est un deuxième point. Elle implique surtout une prise de conscience renouvelée du destin commun. S'ouvrir pour s'unir. Et s'unir pour s'ouvrir. La Suisse est une construction trop exceptionnelle pour ne pas mériter quelques efforts de plus. C'est un des buts poursuivis par le projet "*S'unir pour s'ouvrir*" des Rencontres Suisses et par le *Manifeste* du même nom proposé par cinq sociétés civiques suisses (cf. texte de Jacques-André Tschoumy "*S'unir pour s'ouvrir*").